

## Lettre de Lagrange à D'Alembert, 29 mai 1775

Expéditeur(s) : Lagrange

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 29 mai 1775, 1775-05-29

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1881>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitOn ne saurait être plus sensible que je le suis...

RésuméFinit une théorie des variations des éléments des planètes. Les écrits de Laplace sur le sujet sont très intéressants, lui demande que Laplace ne lui envoie pas de ms, seulement ses imprimés. Condorcet directeur de la Monnaie ? Reçoit les ouvrages de l'Acad. sc. par Lalande. Cherche la liste des vol. déjà imprimés par l'Acad. sc. sur les arts et métiers. Renoncera probablement au prix sur les comètes. A lu le mém. de D'Al. sur le mouvement des fluides [Opuscules t. VI, Mém. 51-IV]. P.-S. Lui enverra le dernier HAB.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.38

Identifiant556

NumPappas1473

### Présentation

Sous-titre1473

Date1775-05-29

## Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 298-300  
Lieu d'expéditionBerlin  
DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceautogr., d., « à Berlin », P.-S., adr., cachet rouge, 3 p.  
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 230-231

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

115 290 115  
a. Berlin 29 May 1775

Si on jaurait oltre plus puy de faire le puy, monsieur et Messieurs, au profit d'autre que vous prenez au but à qui me regardez. Je vous ai écrit je ne me trompe au commencement de l'année; si depuis ce temps je ne vous ai pas donné des mes nouvelles, c'est qu'il n'a pas m'yt rien arrivé de particulier, et quant à mes travaux ils ont été p'p'ur de chose que j'avois en honte de vous en entretenir. Ce n'yt pas que j'en aise le desir à autre que que l'Academie, mais ce sont pourtant des Mémoires de l'Academie, et qui ne sont pas conformément vus d'apres piquant pour pouvoir me riter votre attention. Je suis maintenant apros à donner une théorie complète des variations des éléments des planètes, en sorte de leur action mutuelle, ce que M. de la Place a fait pour cette matière n'a beaucoup plus, et je me fuisse qu'il ne me jaurait pas mauvais gré de ne pas tenir l'opuscule promis que j'avois faite de la lui abandonner entièrement; je n'ai pas pu résister à l'envie de m'entretenir de nouvelles, mais je ne suis pas moins charmé qu'il y travaille aussi de son côté; je suis

mais j'aurais été assez content, j'en suis plus content que des mes travaux géométriques. Je ne crois pas que j'aurais que longtemps, que je pourrai faire.

Adieu  
vous  
perce  
d'ayt  
Tout  
l'ayt  
le ch  
je  
peut  
jouer  
Das  
donc  
vous  
moi  
Adieu

P. J. J'attends une occasion pour vous faire parvenir le vo-  
lume de nos memoires qui vient de paraître; il y en a quelques-unes  
de moi que bientôt je vous demanderai d'avance votre indulgence.  
me me fait empêché de faire ces recherches ultérieures sur ce  
sujet, mais je le pris de ne m'en rien communiquer ou  
manierait, et de ne m'en éloigner qu'imprimées; je vous  
prie de vouloir bien le lui dire en lui faisant ces memo-  
ttes nulles complimenter de ma part. J'avois bientôt  
lement dans le Gazette la nouvelle dont vous me parlez,  
et j'y avois pris la plus grande part; j'avois attendu seulement  
la confirmation par des lettres particulières pour vous  
en plusieurs ainsi que nous. Ainsi le 11<sup>me</sup> de Janvier,  
je viens maintenant d'apprendre que ce dernier a été fait  
directeur de la monnaie, dites moi ce qui en est; et je  
je dis lui une fois compliment. Bientôt je vous  
prie de me rappeler dans son gouvernement, et de me recom-  
mander a son amitié. Je vous lui avois aussi écrit au  
commencement de l'année, et j'attends toujours de ces  
nouvelles. Je l'avois pris de vouloir bien se charger  
de m'envoyer les ouvrages que votre Académie fait paraître.



je vous maintenant de recevoir une balle qui contient ce  
qu'elles a<sup>nt</sup> publié de mes le<sup>s</sup>onges de nos vocation, mais c<sup>est</sup>  
de la part de l'<sup>Acad</sup>ie de la Islande, je vous prie d'au<sup>re</sup> dire une  
mot à l'un et à l'autre, je me réserves de faire remettre ce  
dernier par M<sup>me</sup> Bernoulli lorsqu'il sera dans votre ville. L'ou<sup>vr</sup>g m'oblige  
enc<sup>ore</sup> infiniment, mon cher Ami, de me procurer le<sup>s</sup>onge imprimé  
de l'ou<sup>vr</sup>g ly art<sup>s</sup> que l'<sup>Acad</sup>emie a<sup>nt</sup> déjà publié, avec les pri<sup>ses</sup>,  
je vous qu'au<sup>re</sup> peut l'avoir chez ly libraires qui ly ont imprimé.  
Je vous remercie de tout mon cœur de la bonne volonté que  
vous me témoignez au sujet des pri<sup>ses</sup> des Com<sup>te</sup>s, mais je doute  
fort que je sois dans le<sup>s</sup>onge des pouvoirs en<sup>s</sup> profiter, je ne me  
suis pas appuyé bien porté ut l'heure (qui est le<sup>s</sup>onge ou je travaille)  
des volontés) pour que j'au<sup>re</sup> pus m'appliquer à cette matière sans  
être l'attention qu'elles demanda<sup>nt</sup>; as present je n'en ai plus  
le<sup>s</sup>onge, et le<sup>s</sup>onge est très court. D'ailleurs il me semble que  
vous au<sup>re</sup> actuellement en France de jeunes gens qui promettent  
beaucoup et qui pourraient courrir cette carrière mieux que moi.  
Ainsi, mon cher et illustre Ami, je vous parle si une autre fois de  
votre nouvelle méthode pour le<sup>s</sup>ongement dy fluide que j'ai trouvée  
les insinuations, et qui meute bien d'ob<sup>lig</sup>er plus plus bon, comme vous  
le<sup>s</sup>oumettez. il ne me reste de<sup>s</sup> que pour vous embrasser, et vous  
demander la continuation de votre précieuse amitié. votre  
amie  
de  
l'<sup>Acad</sup>ie  
de  
la  
Islande  
mais j'au<sup>re</sup> pas<sup>si</sup> bonne, j'en suis plus content  
que de mes travaux géométriques. Je ne  
savois pas<sup>si</sup> j'au<sup>re</sup> que vous ferez, je ne sa<sup>ur</sup> pas

P. L. Mallett une occasion pour vous faire parvenir les un-



10 Octobre  
Monsieur d'Alençon  
Secrétaire de l'Académie  
Française, Membre des  
Académies des Sciences de France  
de Prusse &c &c  
rue St Dominique  
s'jauis Belle-eglise à Paris



84.

Ch. Long  
Long  
Long  
Long  
Long  
Long  
Long  
Long  
Long  
Long